

Newsletter

de Mars 2012

- *Commentaires sur nos fonds* 2
 - *Classic / Alpha* 3
 - *Stability* 5
 - *Natural Resources* 6
 - *Emerging Market Value* 7
- *La marche à suivre* 8
- *Dernières nouvelles de chez SIA* 8
- *Annex* 9

Figure 1
LTIF – Classic EUR

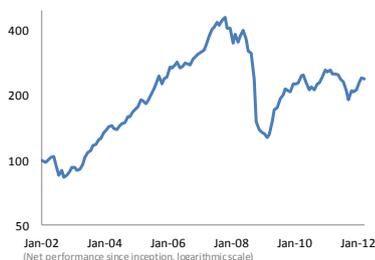


Figure 2
LTIF – Alpha EUR

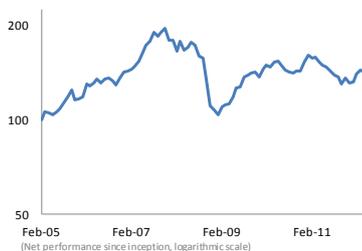


Figure 3
LTIF – Natural Resources EUR

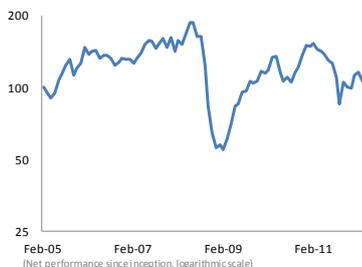
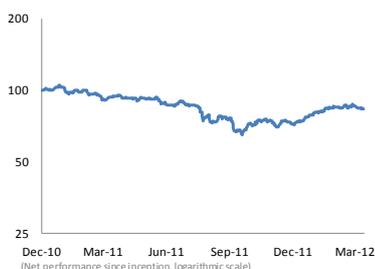


Figure 4
LTIF – Emerging Market Value EUR



Commentaires sur nos fonds

Le tableau 1 et les figures 1 à 6 illustrent l'évolution de la valeur liquidative de nos fonds au premier trimestre de l'année 2012. Ils sont largement positifs et surperforment leurs indices de référence. Ceci n'est pas surprenant si l'on tient compte des commentaires de notre précédente lettre d'information : en 2011, la plus grande partie de la valeur de nos actions n'était pas justifiée par les fondamentaux et, dans ce cas de figure, la correction a tendance à se faire rapidement.

Tableau 1: Valeur liquidative – Montant net des encours sous gestion de nos fonds

Mars 2012	VL	Δ 3 mois	Δ Année en cours	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic [EUR]	237.90	12.16%	12.16%	8.82%	255.30
LTIF Alpha [EUR]	142.12	7.63%	7.63%	5.03%	33.16
LTIF Natural Resources [EUR]	106.04	6.82%	6.82%	0.83%	56.10
LTIF Emerging Market Value [EUR]	83.42	12.20%	12.20%	-16.58%	5.35
LTIF Stability Growth [CHF] <i>Rendement total (à dividendes incl.)</i>	185.10	5.23%	5.23%	3.83%	22.86
LTIF Stability Income Plus [CHF]	185.10	5.23%	5.23%	-	1.63
MSCI World Index TR [EUR] <i>(Bloomberg GDDUWI)</i>	3'414.49	8.60%	8.60%	1.11% *	<i>* date de lancement de Classic</i>

Ceci étant dit, il ne peut nullement être garanti que les cours de nos actions ne s'écartent pas fortement, encore une fois de leurs fondamentaux. Bien que les marchés se soient quelque peu calmés, les transactions sont toujours beaucoup plus influencées par des nouvelles « macro-économiques » que par un examen minutieux de la future valeur de chacune des sociétés.

Ceci est parfaitement compréhensible. Si 2008 a révélé qu'il était possible que le pilier le plus important de l'économie mondiale – son système bancaire – pouvait très bien imploser, 2011 a démontré que l'abandon par la République Fédérale Allemande de sa devise était envisageable. Ce type de risque « environnemental » n'a pas été ressenti au cours des 50 dernières années, ce qui a rendu les investisseurs très craintifs.

Nous pensons toujours que ces problèmes « macro-économiques » n'affectent pas autant que cela la rentabilité des sociétés. Après tout, les allemands vont continuer à aller manger chez McDonald's quelle que soit la devise qu'ils utiliseront pour payer, tout comme les grecs, sans parler des malais, mexicains ou coréens. Mais la volatilité sera toujours présente sur les marchés même si l'économie mondiale semble amorcer une reprise.

Cette volatilité sera présente car il reste toujours beaucoup de problèmes à résoudre en Europe. De plus, les politiciens ne règlent des problèmes nécessitant de prendre des mesures impopulaires que lorsqu'ils ne peuvent vraiment pas faire autrement. C'est uniquement lorsque les taux

Figure 5
LTIF – Stability Growth CHF

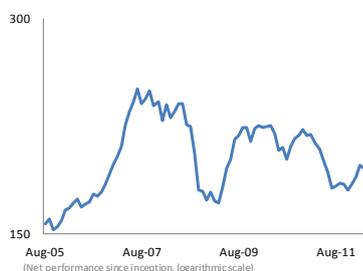


Figure 6
LTIF – Stability Income Plus CHF



d'intérêt de leur dette souveraine sont devenus intenable et ont menacé leur capacité même à importer les marchandises dont ils avaient besoin que les gouvernements espagnol et italien ont commencé à assouplir leurs réglementations en matière de droit du travail. Et ce n'est que lorsque la faillite désorganisée de la Grèce a menacé les systèmes bancaires français et allemand que les politiciens ont agi. Il ne faut pas s'attendre à un changement d'attitude : un grand nombre de problèmes non résolus vont refaire surface et les politiciens vont tergiverser jusqu'à ce que les marchés paniquent. Et c'est seulement à ce moment-là qu'ils prendront des mesures. Il n'existe aucun problème économique en Europe qui ne puisse être résolu par une véritable détermination politique. Néanmoins, cette volonté politique ne sera mobilisée que lorsqu'une action sera devenue inévitable. Le risque que la Grèce sorte finalement de l'Euro est très élevé. Ce qui importe pour les marchés, ce n'est pas tant de savoir si cela va se passer réellement ou non (sauf pour le marché grec évidemment) mais, ce qui est ennuyeux, c'est que l'ensemble du processus engendrera une anxiété sur les marchés. Par conséquent, il faut s'attendre à des périodes de désespoir lorsqu'un désastre se profilera et à des périodes d'euphorie lorsque des solutions partielles seront mises en œuvre. Aucun de ces deux sentiments du marché ne devrait favoriser les investissements : ils sont tous les deux inutiles à moyen et long terme. Mais la Grèce, avec le Portugal, l'Irlande et l'Espagne (au moins) auront l'occasion à maintes reprises de faire la une de l'actualité.

Le premier trimestre pourrait être qualifié d'une période relativement « euphorique ». L'injection de liquidités par la Banque Centrale Européenne a contribué à réduire les spreads reflétant les risques sur les dettes souveraines ; l'économie américaine enregistre de meilleurs résultats que ce qui avait été prévu ; et la Chine semble assouplir sa politique en matière de maîtrise de l'inflation (bien que les dernières semaines aient à nouveau ravivé des craintes d'un taux de croissance trop faible). Par conséquent, les marchés ont, de manière générale, suivi une tendance haussière (à l'exception de l'Espagne pour des raisons évidentes). Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, ceci a permis de « récupérer » plus facilement, dans tous nos fonds, les baisses de certaines valorisations du marché. Examinons les principales évolutions de nos fonds.

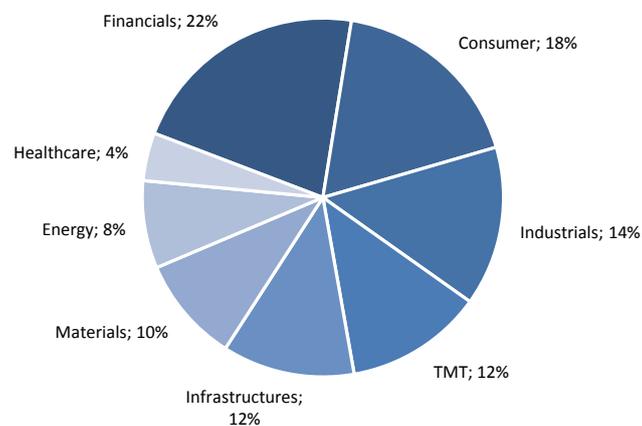
Classic / Alpha

Nous regroupons ces deux fonds sous le même paragraphe de commentaires car leurs portefeuilles sont identiques. De manière générale, les actions sont en hausse, certaines enregistrent des hausses très marquées, ce qui se traduit par une surperformance du fonds Classic par rapport à la plupart des indices. La couverture dynamique du fonds Alpha a relativement bien fonctionné, en le protégeant contre les mouvements baissiers du marché et tout en lui permettant de bénéficier de la plus grande partie de la hausse.

Comme d'habitude, nous n'avons pas beaucoup changé le portefeuille

(voir la figure 7). Nous avons vendu quelques titres pour lesquels nous avons estimé que leur cours avait suffisamment grimpé : Inditex et Persimmon. Il n'est pas surprenant qu'Inditex soit une société exceptionnelle et que les derniers résultats publiés soient d'ailleurs excellents. Mais nous pensons qu'avec un ratio cours/bénéfice de 22 nous avons des opportunités d'investissement plus sûres ... et nous serons probablement en mesure de les acheter à un cours plus bas. Au cours des trois dernières années, nous avons acheté et vendu trois fois des titres Inditex et avons, à chaque occasion, réalisé une plus-value confortable tout en courant un risque très faible : aucun investisseur détenant des titres Inditex ne doit craindre de perdre de l'argent sur le long terme.

Figure 7: Ventilation par secteur des fonds LTIF Classic et LTIF Alpha, au 30 mars 2012



Persimmon est un constructeur immobilier du Royaume-Uni. Nous avons détenu une position importante dans ce secteur au cours des dernières années. La position a augmenté en pourcentage de nos actifs car nous avons systématiquement acheté ces titres lorsque les actions avaient baissé ; elles ont d'ailleurs pas mal remonté ces derniers temps. En fait, ces titres ont même doublé depuis que nous en avons rachetés il y a un an et demi. Persimmon a été le premier des trois investissements que nous avons effectués dans ce secteur (Taylor Wimpey et Bellway étant les deux autres) et qui a atteint ce que nous estimons être (en adoptant une attitude très prudente) son prix maximum. Nous conservons notre pondération d'environ 7 % sur ce secteur.

Le principal ajout que nous avons effectué au niveau de notre portefeuille est une société très connue : Colgate-Palmolive. La société détient 40 % de part de marché dans le monde entier dans le domaine de l'hygiène buccale, est caractérisée par une rentabilité très élevée, des bénéfices très stables et une croissance confortable. Nous anticipons un rendement à long terme supérieur à 12 % pour cet investissement, avec un risque extrêmement faible. La figure 8 illustre son bénéfice par action depuis 1989

et les estimations pour 2012 et 2013. Les bénéfices ont augmenté à un taux composé supérieur à 12 % pendant plus de 20 ans. La figure 9 illustre les dividendes qui ont été réglés, avec une croissance annualisée de 12 % sur plus de 10 ans. Le rendement actuel en dividendes est supérieur à 2,5 %.

Figure 8: Bénéfice par action de Colgate, sur les 20 dernières années en USD

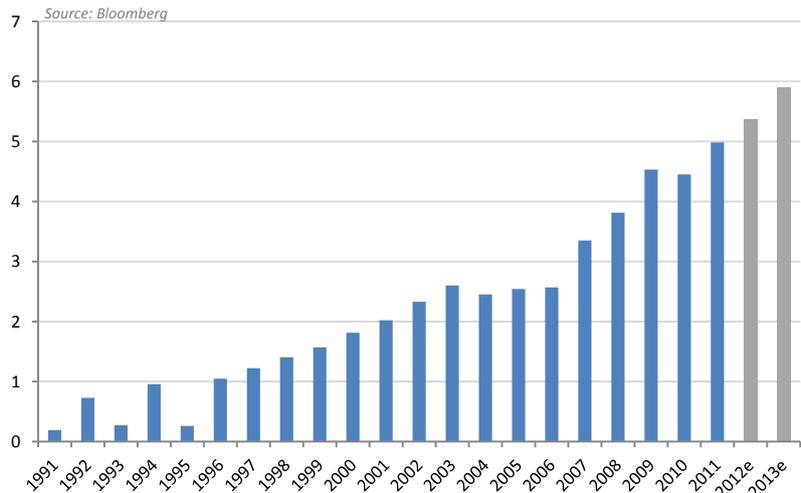
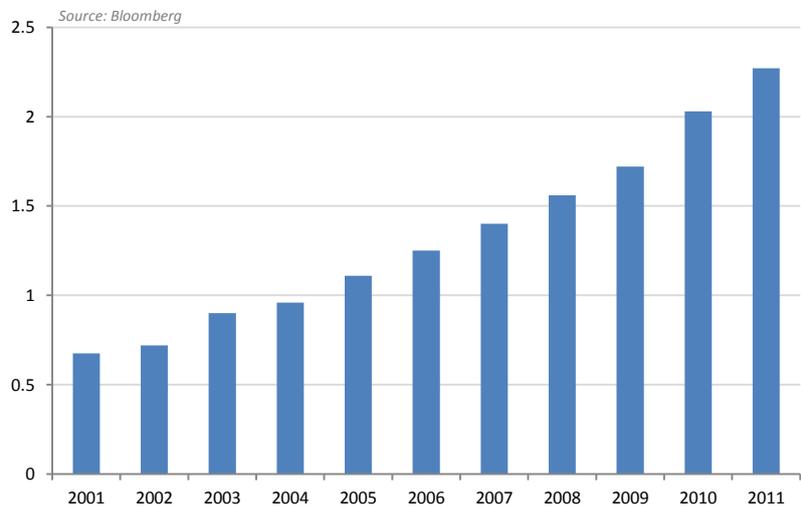


Figure 9: Dividende par action de Colgate, sur les 10 dernières années en USD



Stability

Comme d'habitude, ce fonds a subi une volatilité moindre par rapport aux deux autres fonds, tout particulièrement à l'heure actuelle où le franc suisse semble se négocier dans une fourchette serrée par rapport à l'euro

(bien qu'il ait quand même gagné pratiquement 1 % cette année. La performance du fonds Stability devrait donc être augmentée d'autant pour la rendre comparable au fonds Alpha, qui est également couvert).

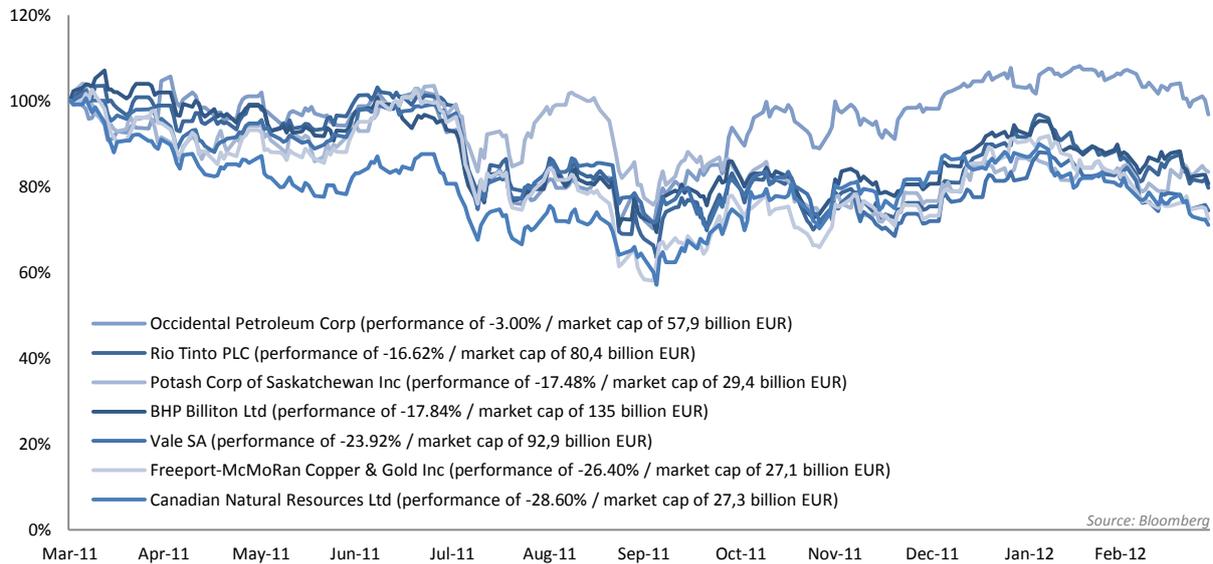
Les principaux changements au niveau du portefeuille sont les mêmes que pour les fonds précédents, plus une sortie progressive, légèrement rentable, du secteur des télécommunications. Comme de nombreux investisseurs, nous avons été attirés par le niveau élevé de rendement en dividendes de ce secteur et par sa stabilité (nature non cyclique). Mais nous devons confesser que certaines des réserves que nous avons formulées au moment où nous avons investi se sont révélées pires que ce que nous avions envisagées : certains gouvernements ont modifié des réglementations pour ponctionner encore plus d'argent sur les entreprises, les besoins en investissement ont augmenté de plus en plus pour suivre les évolutions technologiques et le marché est devenu saturé. Bien que de nombreuses sociétés soient en bonne santé et maintiendront un niveau de versement de dividendes intéressant, nous constatons que ces sociétés ne progressent pas et, pour certaines d'entre elles, qu'elles déclinent. Nous pensons que de meilleures opportunités nous sont offertes.

Natural Resources

Il existe quelques secteurs dans lesquels il faut attendre longtemps pour que les investissements finissent par porter leurs fruits, mais ensuite les rendements sont plus durables. Il faut facilement compter dix ans pour une mine, un gisement de pétrole, une plantation de palmiers à huile entre la phase de planification et la première production, mais ensuite l'activité dure pendant des décennies. L'activité est très stable : il n'y a pas de nouveaux produits, les innovations technologiques sont rares, il n'y a pas de frais de publicité et l'activité n'est pas tributaire des changements de la mode ... Dans une certaine mesure, nous pensons que c'est un secteur « ennuyeux », caractérisé par une volatilité faible, contrairement au secteur des services publics d'alimentation. Les prix des matières premières fluctuent davantage que les prix des services publics d'alimentation naturellement mais ils ont tendance à converger, sur la durée, vers leurs coûts de production, lesquels ne sont pas si difficiles que cela à estimer. Les actions devraient être alors relativement stables.

Néanmoins, les marchés ne connaîtront rien de tout cela. Les actions des sociétés dont la valeur économique réelle va se jouer au cours des 30 prochaines années peuvent très bien chuter de 20 % en quelques semaines, par exemple si les marchés craignent que le taux de croissance du PIB de la Chine ne sera que de 7 % au lieu de 8 % cette année (voir la figure 10). De plus, il s'agit de grosses sociétés et non pas de start-ups fragiles:

Figure 10: Cours indexé, en euros, des actions de BHP Billiton, Rio Tinto, Vale, Canadian Natural Resources, Occidental Petroleum, Potash et Freeport-McMoRan Copper & Gold, au cours des 12 derniers mois



Le portefeuille de notre fonds est désormais divisé globalement en trois secteurs : pétrole et énergie, sociétés minières et agriculture. Le dernier secteur comprend des plantations de palmiers à huile, un nouvel ajout au portefeuille, ainsi que des éleveurs de saumon et des producteurs d'engrais. Les deux premiers secteurs comportent une proportion importante de sociétés de services et d'ingénierie. Ces sociétés ont un excellent cycle à venir en face d'elles : si l'on compile toutes les mines et tous les gisements de pétrole qu'il est prévu de développer au cours des cinq prochaines années, on s'aperçoit relativement vite que la capacité d'ingénierie mondiale ne suffira pas. Cette situation va engendrer des retards, des prix de matières premières plus élevés que prévus et des bénéfices exceptionnels pour des sociétés d'ingénierie bénéficiant d'une position privilégiée sur le marché. En outre, les sociétés d'ingénierie et de services évitent un problème auquel les producteurs de matières premières sont généralement confrontés : le fait que leurs bénéfices sont irrésistiblement attrayants pour les gouvernements hôtes. Les gouvernements concernés peuvent exproprier les exploitants de ressources naturelles (ou les taxer comme bon leur semble car les ressources naturelles ne peuvent être déplacées) mais ils ne peuvent pas exproprier les ingénieurs.

Globalement, nous avons un portefeuille bien équilibré, constitué de sociétés qui possèdent des ressources rares et implantées dans les pays politiquement stables ; et des sociétés qui possèdent le savoir-faire nécessaire pour exploiter ces ressources. À moins, bien sûr, que le développement économique mondial ne se mette à régresser de manière permanente, ces investissements sont très sûrs et offrent de bonnes perspectives à long terme.

Mais, comme nous l'avons mentionné plus tôt, les actions (et non l'activité) seront très volatiles. À chaque fois que des fonds à dominante « macro » pensent que les performances de la Chine risquent de décevoir, il se produit un mouvement de liquidation énorme sur ces titres. Le contraire est également vrai naturellement. Les investisseurs qui « possèdent » des actifs physiques qui sont vitaux pour le développement mondial, et le savoir-faire associé, enregistreront de bonnes performances sur le long terme. Mais ces investisseurs doivent accepter des chutes fréquentes au niveau du cours de ces titres. Si c'est une situation qu'ils ne sont pas capables de supporter, ils ne doivent pas investir dans ce type de fonds. D'autre part, nous pensons qu'un rendement autour de 15 % est parfaitement réalisable sur le long terme et qu'il est protégé contre l'inflation. Un tel investissement a donc toute sa place dans un portefeuille diversifié.

Emerging Markets Value

Tout comme nos autres fonds, le fonds EMV se trouve en phase de « rattrapage » au cours des premiers mois de 2012. Ces marchés sont caractérisés par une croissance forte, tirés naturellement par la Chine. De nombreux commentaires ont déjà été effectués sur le faible taux de croissance de ce pays mais en fait 7 % de son PIB actuel représente, en termes absolus, plus que 10 % de son PIB de 2007. Et de nombreux autres pays, comme la Corée, l'Indonésie, le Mexique, le Brésil et la Turquie contribuent énormément au taux de croissance de l'économie mondiale. Nous pensons que notre portefeuille profitera de cette croissance. Ce portefeuille est constitué de sociétés qui se trouvent à trois niveaux de développement différents : exportateurs de produits de consommation de base ou de matières premières vers des économies développées ; fournisseurs de biens et de services destinés à la consommation interne, dans certains cas remplaçant les importations ; et sociétés exportant de plus en plus de biens sophistiqués dans les autres pays du monde. Il est intéressant de constater que la marque automobile qui se développe le plus rapidement sur les marchés développés est Hyundai/KIA ; jusqu'ici, le seul concurrent restant en lice pour Apple est Samsung (en plus de sa position de quasi-exclusivité de fournisseur d'écrans excellents Ipad d'Apple) ; et des sociétés comme Sany Heavy font peu à peu leur entrée sur le marché énorme du matériel de construction, qui était l'apanage par le passé de la société américaine Caterpillar ou de la société japonaise Komatsu. Quelques banques de détails sélectionnées devraient bénéficier du développement économique global de ces pays.

La marche à suivre

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, nous pensons que nos portefeuilles renferment un potentiel de rentabilité qui leur permet de générer une plus-value annuelle supérieure à 10 % au cours des années à venir, et qu'ils comportent un risque commercial très faible. Ces titres ne vont pas

s'apprécier de plus de 10 % par trimestre, naturellement, ce qui signifie qu'il y aura des hauts et des bas. Mais nous constatons que l'économie mondiale continue de croître et que de nombreuses sociétés sont très bien placées pour tirer parti de cette croissance (en fait, pour la déclencher) quelles que soient les turbulences « macroéconomiques » à court terme.

Dernières nouvelles de chez SIA

Ed Yau a décidé de quitter SIA pour un emploi à temps complet dans son pays natal, Hong Kong, ou peut-être à Pékin. Nous lui souhaitons bonne continuation.

Chiffres des catégories d'actifs en USD

Tableau 2: Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en USD

Mars 2012	VL	Δ 3 mois	Δ Année en cours	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic [USD]	316.81	15.06%	15.06%	13.13%	339.98
LTIF Alpha [USD]	189.26	10.41%	10.41%	5.34%	44.16
LTIF Natural Resources [USD]	141.21	9.58%	9.58%	0.88%	74.71
LTIF Emerging Market Value [USD]	111.09	15.10%	15.10%	-15.52%	7.13
MSCI World Index TR [USD] (Bloomberg GDDUWI)	4'552.20	11.72%	11.72%	5.14% *	* date de lancement de Classic

Figure 11
LTIF – Classic USD

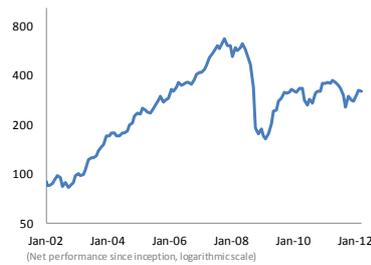


Figure 12
LTIF – Alpha USD

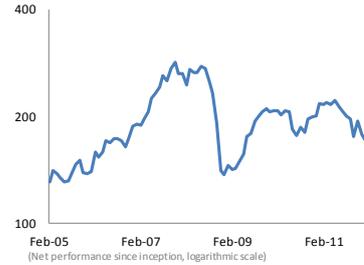


Figure 13
LTIF – Natural Resources USD

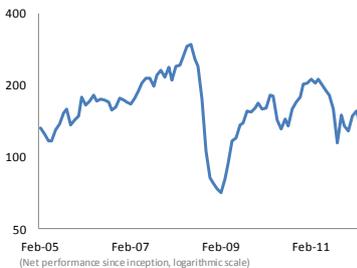
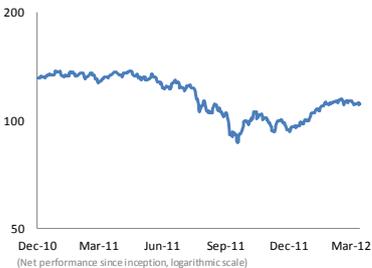


Figure 14
LTIF – Emerging Market Value USD



Chiffres des catégories d'actifs en CHF

Tableau 3: Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en CHF

Mars 2012	VL	Δ 3 mois	Δ Année en cours	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic [CHF]	286.35	11.21%	11.21%	6.65%	307.29
LTIF Alpha [CHF]	171.06	6.73%	6.73%	1.40%	39.92
LTIF Natural Resources [CHF]	127.64	5.93%	5.93%	-2.66%	67.53
LTIF Emerging Market Value [CHF]	100.41	11.26%	11.26%	-21.38%	6.44
LTIF Stability Growth [CHF] <i>Rendement total (à dividendes incl.)</i>	185.10	5.23%	5.23%	3.83%	22.86
LTIF Stability Income Plus [CHF]	185.10	5.23%	5.23%	-	1.63
MSCI World Index TR [CHF] <i>(Bloomberg GDDUWI)</i>	4'110.18	7.45%	7.45%	-0.88% *	* date de lancement de Classic

Figure 15
LTIF – Classic CHF

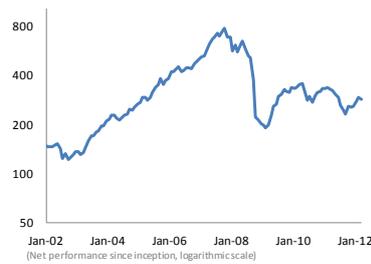


Figure 16
LTIF – Alpha CHF

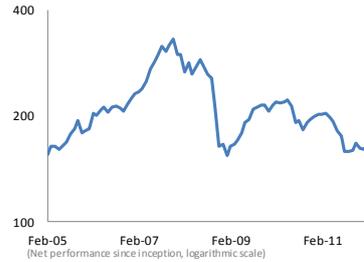


Figure 17
LTIF – Natural Resources CHF

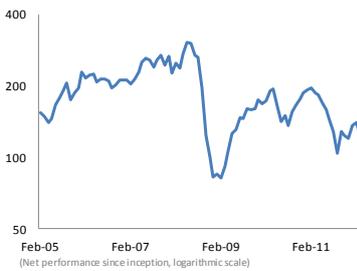


Figure 18
LTIF – Emerging Market Value CHF

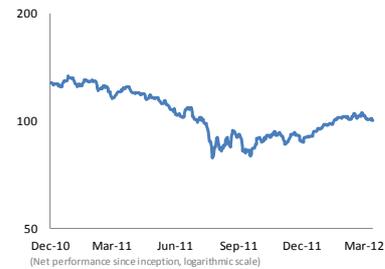


Figure 19
LTIF – Stability Growth CHF

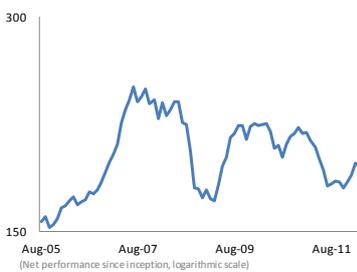
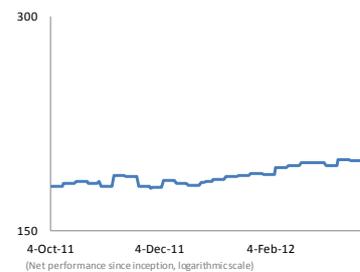


Figure 20
LTIF – Stability Income Plus CHF



Chiffres des catégories d'actifs en GBP

Table 4: Valeur liquidative – Actifs nets sous gestion en GBP

Mars 2012	VL	Δ 3 mois	Δ Année en cours	Rendement annualisé depuis le lancement	AGS (en millions)
LTIF Classic II [GBP]	198.29	10.90%	10.90%	11.97%	212.78
LTIF Alpha II [GBP]	118.48	6.45%	6.45%	7.65%	27.64
LTIF Natural Resources [GBP]	88.38	6.58%	6.58%	3.57%	46.76
LTIF Emerging Market Value [GBP]	69.53	11.96%	11.96%	-18.21%	4.46
MSCI World Index TR [GBP] (Bloomberg GDDUWI)	2'846.73	8.35%	8.35%	4.29% *	* date de lancement de Classic

Figure 21
LTIF – Classic GBP

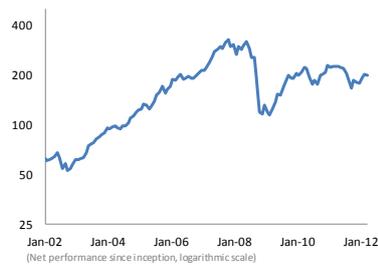


Figure 22
LTIF – Alpha GBP

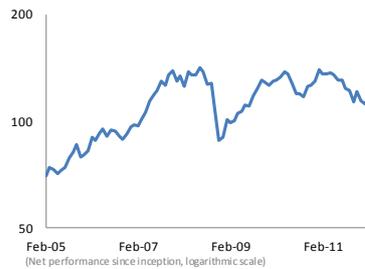
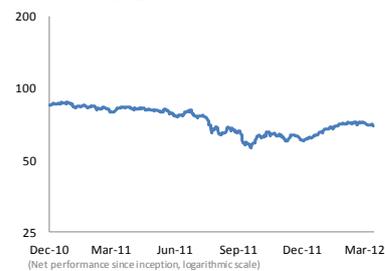


Figure 23
LTIF – Natural Resources GBP



Figure 24
LTIF – Emerging Market Value GBP



Legal Notice – Luxembourg

Performance up to 31.05.06 is that of the BVI-based LTIF, of which the LTIF Luxembourg is an identical successor. Previous performance is audited by Ernst & Young. Reports are available from SIA Funds AG. Past performance is no guarantee of future trends. Long Term Investment Fund (LTIF) is an open-ended investment company of the umbrella type organized as a "société anonyme" under the laws of the Grand Duchy of Luxembourg and qualifies as a Société d'Investissement à Capital Variable ("SICAV") under Part I of the Luxembourg law of 20th December, 2002. It has four active compartments, called "Classic", "Alpha", "Natural Resources" and "Emerging Market Value", which fully resemble both the Long Term Investment Fund in BVI (classes "Classic" and "Alpha") and the Natural Resources and Emerging Market Value with regard to their investment objectives and operational structure. This Newsletter is only addressed to qualified private investors who have expressed a desire to receive it, and by no means constitutes an offer to sell financial products that may not be suitable for its readers.

LTIF – Classic EUR

ISIN: LU0244071956
Telekurs: 2'432'569
Bloomberg: LTIFCLA LX

LTIF – Classic USD

ISIN: LU0301247077
Telekurs: 3'101'820
Bloomberg: LTIFCLU LX

LTIF – Classic CHF

ISIN: LU0301246772
Telekurs: 3'101'817
Bloomberg: LTIFCLC LX

LTIF – Classic GBP

ISIN: LU0750886714
Telekurs: 18'032'305
Bloomberg: LTIFCLS LX

LTIF – Alpha EUR

ISIN: LU0244072178
Telekurs: 2'432'573
Bloomberg: LTIFALP LX

LTIF – Alpha USD

ISIN: LU0301247150
Telekurs: 3'101'828
Bloomberg: LTIFALU LX

LTIF – Alpha CHF

ISIN: LU0301246855
Telekurs: 3'101'824
Bloomberg: LTIFALC LX

LTIF – Alpha GBP

ISIN: LU0750887282
Telekurs: 18'032'344
Bloomberg: LTIFALS LX

LTIF – Natural Resources EUR

ISIN: LU0244072335
Telekurs: 2'432'575
Bloomberg: LTIFGEV LX

LTIF – Natural Resources USD

ISIN: LU0301247234
Telekurs: 3'101'839
Bloomberg: LTIFGEU LX

LTIF – Natural Resources CHF

ISIN: LU0301246939
Telekurs: 3'101'836
Bloomberg: LTIFGEC LX

LTIF – Natural Resources GBP

ISIN: LU0457696077
Telekurs: 10'638'983
Bloomberg: LTIFGEG LX

LTIF – Emerging Market Value EUR

ISIN: LU0553294868
Telekurs: 11'901'448
Bloomberg: LTIFEME LX

LTIF – Emerging Market Value USD

ISIN: LU0553295592
Telekurs: 11'901'450
Bloomberg: LTIFEMU LX

LTIF – Emerging Market Value CHF

ISIN: LU0553294785
Telekurs: 11'901'447
Bloomberg: LTIFEMC LX

LTIF – Emerging Market Value GBP

ISIN: LU0553296053
Telekurs: 11'901'451
Bloomberg: LTIFEMG LX

Administrator:

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Investment Manager:

SIA Funds AG
Parkweg 1
CH-8866 Ziegelbrücke
Switzerland

Custodian:

Pictet & Cie (Europe) S.A.
1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Registered Office:

1, Boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Luxembourg

Legal Notice – Switzerland

Performance up to 30.09.06 is that of the LTIF BVI Fund, restated in CHF, of which the LTIF Stability is an identical successor. Previous performance is audited by Ernst & Young. Reports are available from SIA Group. Past performance is no guarantee of future trends. Long Term Investment Fund Stability (SIA Funds) was approved by the Swiss Banking Commission on July 13, 2006. The fund started trading denominated in Swiss Francs as of October 1st, 2006. This Newsletter is only addressed to qualified private investors who have expressed a desire to receive it, and by no means constitutes an offer to sell financial products that may not be suitable for its readers.

LTIF – Stability Growth

ISIN: CH0026389202
Telekurs: 2'638'920
Bloomberg: LTIFSTA SW

LTIF Stability Income Plus

ISIN: CH0135996012
Telekurs: 13'599'601
Bloomberg: LTIFSIP SW

Administrator:

Pictet Funds S.A.
Route des Acacias 60
CH-1211 Geneva 73
Switzerland

Investment Manager:

SIA Funds AG
Parkweg 1
CH-8866 Ziegelbrücke
Switzerland

Custodian:

Pictet & Cie
Route des Acacias 60
CH-1211 Geneva 73
Switzerland